



La Bourgogne est mondialement connue. Pour ses vins, bien sûr, que l'on retrouve jusqu'en Angola, aux États-Unis, au Japon, en Chine, en Russie... Pour sa viande, également. Les bœufs charollais donnent une des meilleures viandes qui soient. Sa capitale, Dijon a son nom qui est depuis longtemps attaché à celui de la moutarde. Pour son art de vivre et ses ducs dont l'influence s'étendait jusqu'en Allemagne. Et pour son sous-sol ? Qui s'en soucie, de son sous-sol ? Il conditionne pourtant beaucoup de choses car, finalement, le vin est dépendant de son terroir, l'herbe que broutent les charollais dépend du sol sur lequel elle croit, sol qui, lui-même, serait différent installé sur une autre roche. Ce sous-sol est l'affaire de quelques spécialistes. Les géologues, ces étranges personnages qui arpentent les collines un marteau à la main, marchent dans les vignes la tête baissée et le regard rivé sur le sol à la recherche d'on ne sait quoi, s'arrêtent brusquement pour frapper une roche et regarder à la loupe l'échantillon qu'ils en ont extrait après l'avoir léché pour en aviver l'éclat... Qu'ont-ils donc de si intéressant à étudier ? Certains curieux s'y intéressent également et se sont déjà penchés vers ce sous-sol pour y dénicher quelques formes du passé ressemblant parfois à un coquillage, parfois à une fougère. C'est ce que ce guide va tenter de vous faire découvrir : ce que nous apprend l'examen attentif des fossiles mais aussi d'un fragment de roche, la lecture d'un paysage, sur la tumultueuse histoire géologique du sud de la Bourgogne. Du bord des chemins de randonnées, 450 millions d'années nous contemplent...

Les paysages se font et se défont au gré des pérégrinations des plaques tectoniques, dont le ballet lent et incessant anime la surface terrestre et modifie son apparence. Des continents se séparent puis se soudent donnant naissance à des chaînes de montagnes, lors d'orogènes spectaculaires, qui sont ensuite désagrégées par l'érosion et englouties par les mers. La richesse géologique de la Bourgogne est telle que son étude apporte des informations sur les deux dernières orogènes qui ont fait la France : l'orogène varisque (de 450 à 300 millions d'années) et l'orogène alpine, qui a débuté voici environ une centaine de millions d'années et qui n'est pas terminée. La géologie fournit également des renseignements sur la présence de la mer,





de grands lacs, de marécages gigantesques en Bourgogne. Finalement, étudier les roches, c'est reconstituer les paysages anciens disparus depuis des centaines de millions d'années, c'est retrouver les forces qui ont brisé et déformé les terrains.

Comprendre tout cela c'est bien, le comprendre en marchant, c'est mieux, les mollets actifs mais le cerveau disponible et les sens aux aguets. Aller d'un point à un autre en accumulant des indices, en considérant une région que l'on connaît déjà, mais d'une autre façon, avec un autre regard, c'est le but de ce guide.

Alors, si après l'avoir usé sur les chemins de randonnées que l'on a choisis, vous le feuillotez à nouveau avant de passer à table pour déguster une entrecôte charolaise arrosée d'un vin du cru, dans ce cas, nous aurons rempli notre contrat. ■

LES AUTEURS

